

**Zeitschrift:** Gazette musicale de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Adolphe Henn  
**Band:** 1 (1894)  
**Heft:** 9

**Rubrik:** Nouvelles diverses

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

paroles d'un opéra important peu, disent-ils, et qui ne les écoutent pas (écoutent-ils le reste, au moins ?). Si le vieux répertoire nous oblige à entendre nombre d'inepties, nous y condamnons à perpétuité est une idée plaisante et qui pourrait faire douter de la compétence de ceux qui soulèvent de telles objections.

Non seulement comme l'a dit, d'une plume très autorisée, M. Fourcaud, le système inauguré par M. Ernst permet de traduire vraiment les œuvres musicales étrangères, où, comme chez Wagner, les paroles ont une importance capitale, mais il y a là, selon nous, pour le drame lyrique, une forme d'art tout à fait neuve ; si le librettiste s'épargne ainsi la recherche souvent laborieuse et inutile de la rime, choisir des rythmes est bien autrement difficile, et ce choix n'apparaît pas clairement dans le livret non rimé de *Thaïs*.

Un mot, pour terminer cette longue lettre, sur les deux concerts dirigés au Châtelet par MM. Mottl et Hermann Lévy, et consacrés à Berlioz et à Wagner. Devant cette belle et saine compréhension des grandes œuvres, en écoutant ces vagues sonores largement épandues dans une savante graduation de nuances, nous avons éprouvé d'inexprimables sensations d'art.

ELIE POIRÉE.

## NOUVELLES DIVERSES

GENÈVE. — *Théâtre*. Mlle Janssen, du Grand Théâtre de Lyon, a prêté son concours à une représentation de *Faust*. Cette artiste possède une voix bien timbrée dans le médium, un peu éraillée dans le haut, et un accent étrange et peu agréable. Elle a obtenu du succès, prenant en quelque sorte sa revanche de l'échec subi, il y a deux ans, dans la *Légende de Sainte-Elisabeth*, de Liszt. M. Audisio chantait pour la première fois le rôle de Faust et s'est assez bien acquitté de sa tâche ; il a su nous faire oublier M. Ansaldi, ce qui est déjà quelque chose.

Dimanche 8, soir de clôture, touchante manifestation, à l'occasion de la 36<sup>e</sup> année de direction de M. Bergalonne, le sympathique chef d'orchestre. M. Joinisse a adressé à celui-ci un discours fort bien tourné et lui a remis une enveloppe contenant la somme nécessaire à un voyage à Bayreuth.

A. H.

— On annonce la nomination de M. Pahnke, élève de M. Rey, puis de César Thomson, au poste de professeur de violon au Conservatoire de musique, conjointement avec MM. Raymond et Henry.

— On a procédé l'autre jour à la nomination de la commission des fêtes et musique pour l'Exposition nationale de 1896. Cette commission se compose, paraît-il, de vingt et un membres ; mais quels sont ces

membres ? Aucun renseignement, croyons-nous, n'est parvenu à ce sujet à la presse.

ETRANGER. — Nous apprenons avec un vif plaisir la nomination de M. Gustave Doret, notre compatriote, comme chef d'orchestre de la Société nationale, à Paris. On sait que jusqu'à ce jour, M. Doret était second chef aux concerts d'Harcourt.

— Un détail peu connu sur le plus populaire des compositeurs norvégiens, Edouard Grieg. Ce maître vient de déclarer dans une *interview* publiée dans un journal de Copenhague, qu'il est d'origine écossaise. Voici ses propres paroles : « Alexandre Greig, mon grand-père, qui changea plus tard son nom en celui de Grieg, émigra de Fraserburgh, au siècle dernier... Voyez, dit-il en désignant le cachet qui pendait à sa chaîne de montre, et où était reproduit un vaisseau balloté par les vagues, avec l'inscription : *At spes infracta*, voyez, lisez, notre devise. C'est la même que celle des Greig d'Ecosse. »

— C'est décidément Richard Strauss qui prend la direction des concerts de la *Philharmonie*, à Berlin. M. Schuch, de Dresde, n'a pas été satisfait des critiques de la presse berlinoise.

— M. Charles Lamoureux vient de se rendre à Milan, où il est engagé par la Société orchestrale du théâtre de la Scala, pour diriger quatre grands concerts qui auront lieu dans le courant d'avril.

— Tout Shakespeare y passera. Après *Othello* et *Falstaff*, on a parlé du *Roi Lear* et de *Roméo et Juliette* ; il s'agit maintenant de *Richard III*. On lit dans l'*Indépendante*, de Trieste : « On dit que Verdi s'intéresse particulièrement au *Richard III* de Shakespeare et qu'il aurait dit à Boïto : — Tu connais sans doute *Richard III* ? Est-ce qu'il n'y aurait pas là un magnifique opéra ? — Et Boïto lui aurait répondu : — Oui, si tu en faisais la musique. — Et Verdi aurait souri, comme il fait quand il a quelque idée à mûrir. »

— A Vienne, on se prépare à célébrer avec éclat le cinquantième anniversaire du début de Johann Strauss comme chef d'orchestre. Ce début a eu lieu le 15 octobre 1844, dans un restaurant élégant de Vienne. A l'occasion de ce jubilé, l'auteur du *Beau Danube bleu* fera représenter un nouvel opéra-comique au théâtre de la Cour.

## PROGRAMMES

GENÈVE. 31 mars. — Concert de la Société de Chant sacré avec le concours d'un orchestre d'instruments à cordes (dir. M. O. Barblan). 1. *VII<sup>me</sup> concerto*, Hændel. 2. *Chant de nouvelle année*, chœur à 8 voix, Mendelssohn. 3. *Sarabande*, Seb. Bach. 4. *Élégie*, Hugo de Senger. 5. *Ave verum*, Mozart. *Messe*, à capella, E. F. Richter.

4 avril. — Concert donné par la Société de Chant du conservatoire (dir. M. L. Ketten) l'orchestre des concerts d'abonnement, (dir. M. W. Rehberg), M. Dechesne, baryton, Mlle E. Arlaud,